

pas jusqu'à présent été considéré comme un véhicule épidémique et conséquemment les craintes du danger étaient bien vaines et le rappel du gouvernement à son devoir bien futile. Mais du zèle, même intempestif, fait bien dans la carrière d'un échevin.

Dans une séance précédente, il avait été décidé que le comité de santé aurait une entrevue avec le bureau de la société d'hygiène pour s'entendre sur les moyens les plus efficaces d'assurer le bon état sanitaire de la ville. A la séance du 18 de ce mois, Mr. l'Échevin Beauchamp rappela cet engagement et secondé par M. l'Échevin Reausoleil demandant qu'une date fut fixée pour cette entrevue. Mr l'Échevin Gray et d'autres membres du comité s'opposèrent à ce que cette entrevue eut lieu, déclarant qu'ils n'avaient pas de temps à perdre à discuter des questions scientifiques avec d'autres sociétés, et sa motion fut repoussée. Telle est au moins la version du "Herald".

Personne ne met en doute que le temps des membres du comité de santé ne soit fort précieux et qu'ils ne soient fort occupés; mais néanmoins la Presse et le public se demandent quelles grandes mesures, ils ont prises et quel travail ils ont jusqu'à présent accompli. Refuser le concours d'une association d'hommes que leur profession et leurs études ont tout particulièrement rendus compétents dans des matières que la majorité des membres du comité ignore est un acte dont ils auront peut-être à rendre compte à leurs électeurs. Le temps est passé de discussions scientifiques, quoiqu'en disent les membres du comité, le moment est venu d'agir et jusqu'à présent qu'ont-ils fait? Partout ailleurs on se prépare, on agit et l'expédition de résolutions à Ottawa ne retardera pas d'une minute la dissémination d'une épidémie, que l'accueil cordialement fait

au concours de toutes les sociétés médicales et hygiéniques eut peut-être entraîné.

MORTALITÉ DE LA VILLE DE MONTRÉAL.

Suite.

Les décès causés par les maladies du tube intestinal, la dyssenterie, la diarrhée, le choléra infantin et ceux par la débilité, sont, on peut dire, principalement dus au manque de soins intelligents de la part des mères et des nourrices, et surtout à la mauvaise alimentation. Les mères et les nourrices ignorent les enseignements de l'hygiène des enfants; c'est à ce sujet que la société sanitaire est appelée à rendre de bien grands services, en s'imposant la noble tâche d'instruire le peuple sur l'hygiène des enfants, par des lectures, des conférences et des articles sur ce sujet, publiés dans le journal d'hygiène.

Le lait étant la principale nourriture des enfants devrait toujours être de première qualité. Or on est loin d'être satisfait du lait fourni à la ville par les laitiers. C'est aux autorités sanitaires qu'est dévolue la tâche de voir à ce que du lait pur soit fourni aux familles; nous pourrions atteindre ce but moyennant la modique somme de \$500 à \$600 par année, qui permettrait de temps à autre de faire faire des examens de ce lait. Il semble que pour sauver la vie à des centaines d'enfants par année, on ne devrait pas regarder à une somme aussi minime, surtout lorsque l'on engouffre des sommes considérables pour des choses bien moins utiles.

La consommation fait tous les ans d'assez nombreuses victimes parmi notre population. Je ne parlerai pas de l'hérédité de cette maladie, ni de la nouvelle théorie admise par un certain nombre d'autorités; la possibilité de la transmission de cette maladie d'une personne à une autre; ce